

AFFESTIM

2022-2023

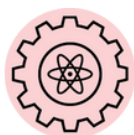
# BULLETIN DE L'AFFESTIM



Association de la francophonie à propos des femmes en sciences,  
technologies, ingénierie et mathématiques

# DANS CE NUMÉRO

- 01** Mot de la présidente
- 02** À propos de l'AFFESTIM
- 03** Rencontrez les membres de l'AFFESTIM
- 04** Promotion, prix et bourses
- 05** Les activités de l'AFFESTIM
- 06** Les activités des membres de l'AFFESTIM
- 07** Des nouvelles de nos partenaires
- 08** Littérature scientifique
- 09** Nouvelles des membres
- 10** Remerciements



# MOT DE LA PRÉSIDENTE

La pandémie étant derrière nous, l'AFFESTIM a tenu certaines de ses activités en présentiel. Durant la période visée par ce bulletin, du 15 mars 2022 à la fin février 2024, les administratrices se sont réunies à sept reprises : les CA92 et 93 le 6 juin 2022 en ligne, le CA94 le 16 décembre 2022 en ligne et en présentiel à l'UQTR, et en ligne : les CA95 le 14 juin 2023, CA96, le 29 août 2023, CA97 le 16 novembre 2023, et le CA98 le 16 janvier 2024.

L'assemblée générale 2022 a eu lieu le 6 juin, à l'UQTR et en ligne, tandis que l'assemblée générale de 2023 aura lieu le 29 août, en ligne, un peu plus tard que d'habitude.

Le 16 décembre 2022, à l'UQTR, certaines d'entre nous ont également participé à une formation sur l'écriture inclusive organisée par Louise Lafortune, ce qui a permis d'appivoiser les différentes formes qu'elle peut revêtir. Comme vous le remarquerez dans ces pages, l'AFFESTIM s'en tient à l'écriture épïcène, pour le moment.



## ***Projets auxquels l'AFFESTIM a participé***

Dans l'Info AFFESTIM précédent, nous faisons état de la parution en février 2022, aux Éditions JFD, du Manifeste à propos des femmes en STIM, 50 textes positifs et percutants, et de ses versions en anglais et en espagnol. En 2022-2023, nous avons poursuivi nos activités pour faire connaître la publication. Anne-Marie Laroche et Eve Langelier, notamment, ont représenté l'AFFESTIM à la 19e conférence de CCWESTT, du 12 au 14 mai 2022, à Halifax, en Nouvelle-Écosse, et ont pu en faire la promotion. À l'été 2023, 622 exemplaires avaient été vendus et il y avait eu 19 téléchargements.

Durant la période visée par ce bulletin, l'AFFESTIM a participé à trois projets spécifiques proposés par Louise Lafortune. Ceux-ci ont permis de mettre en valeur l'expertise des membres de l'AFFESTIM et ainsi, de récolter un financement pour nos propres activités.

Il s'agit des projets décrits ci-après :

- Pôle enseignement supérieur sur les transitions STIAM (Science, Technologie, Ingénierie, Informatique et Mathématiques), juin 2022 – septembre 2022, dirigé par Diane Gauthier de COlab, une OBNL associée au Collège d'Alma ;
- Collaboration Canada-Cuba, avec la professeure Vilma Páez Pérez, titulaire de la Chaire d'études canadiennes de l'Université de Holguín, et,



- Projet « CPMT » (Commission des partenaires du marché du travail (2022-2023), mené par le Laboratoire en études féministes de l'UQTR, et codirigé par les professeures Diane Gagné et Louise Lafortune.

Davantage d'informations à propos de ces trois projets sont présentées dans ce bulletin. Vous y trouverez également un sommaire de plusieurs publications de nos membres, ainsi que des activités des organismes partenaires de l'AFFESTIM.

Les informations présentées dans cet INFO bulletin comportent une dimension historique importante, car elles documentent partiellement une aventure unique créée par des femmes canadiennes et francophones à travers leur vision et leur leadership à propos des femmes dans les STIM. À cet égard, il faut souligner, cette année, un événement marquant qui est le sous-fonds d'archives spécifique; il a été créé pour l'AFFESTIM au sein des Archives canadiennes des femmes en STIM. Ces dernières font partie des collections spéciales de la Bibliothèque de l'Université d'Ottawa.

### ***L'AFFESTIM fête ses 20 ans***

L'AFFESTIM a été créée en 2003. Que de réalisations ont été produites en 20 ans! Pour célébrer cet anniversaire, une activité conjointe est prévue le 29 mai 2024 à Montréal. Les vidéos et publications récentes des membres de l'AFFESTIM y seront mises en valeur. Il nous fera plaisir de vous rencontrer en personne à cette occasion. À mettre sans faute à votre agenda !

### ***Remerciements***

J'aimerais enfin souligner la participation active de plusieurs membres de l'AFFESTIM à nos activités tout au cours de l'année. Je tiens à mentionner l'exceptionnelle contribution de Louise Lafortune pour la cause des femmes en STIM, et à la remercier d'y associer notre organisation. Plusieurs membres ont participé à ses projets.

Je ne saurais passer sous silence la contribution importante de Marlène Clisson, qui s'est occupée du renouvellement des cotisations des membres, du site Web et des réseaux sociaux de l'AFFESTIM (LinkedIn, Instagram, le Facebook). Elle a notamment mis à jour notre site Web en le rendant plus rapide, et a amélioré les liens vers les publications et les autres documents. N'hésitez pas à lui envoyer des nouvelles que vous aimeriez faire publier ou retransmettre dans nos pages. Ces messages peuvent être envoyés en utilisant le courriel [AFFESTIM@gmail.com](mailto:AFFESTIM@gmail.com).

De plus, Duygu Kocafe et Valérie Bilodeau ont rempli respectivement les rôles de secrétaire et de trésorière. Jennifer Petrela a suivi pour nous les activités de CCWESTT. Janelle Fournier et Amina Yagoubi ont collaboré à la confection de cet INFO Bulletin, à partir des textes des membres. Pauline Provencher en a fait la révision linguistique.

Bonne lecture!  
Claire Deschênes



# À PROPOS DE L'AFFESTIM

## Découvrez cinq faits sur l'AFFESTIM !



### No. 01

L'AFFESTIM fût officiellement lancée le 31 octobre 2003 à Trois-Rivières lors du Colloque Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques: des réflexions et des actions pour la relève.



### No. 02

L'Association fût créée pour donner suite à une résolution des participantes de la Table-Ronde du Québec lors de l'International Conference of Women Engineers and Scientists (ICWES 12 - Ottawa, juillet 2002).



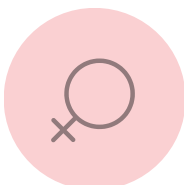
### No. 03

Le comité organisateur mis sur pied pour établir les assises de l'Association était composé de : Louise Lafortune, Claire Deschênes et Marie Bernard



### No. 04

L'AFFESTIM revêt un caractère national puisqu'elle regroupe des membres des provinces du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario et du Québec.



### No. 05

Elle est membre de l'*International Network of Women Engineers and Scientists* (INWES).





## Qu'est-ce que l'AFFESTIM offre à ses membres ?

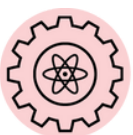
- Abonnement automatique à l'*International Network of Women Engineers and Scientists* (INWES);
- Opportunité de réseautage de l'AFFESTIM;
- Accès aux services de l'AFFESTIM: études, recherches, statistiques, formations, etc.;
- Abonnement aux bulletins électroniques InfoAFFESTIM et INWES;
- Accès aux documents et aux listes bibliographiques de l'AFFESTIM à partir du site web;
- Invitation à des activités en STIM et à toutes les activités de l'AFFESTIM;
- Possibilité de publication d'articles dans le bulletin InfoAFFESTIM ou sur le site Web de l'AFFESTIM;
- Possibilité de devenir membre du conseil d'administration.

## POURQUOI DEVENIR MEMBRE ?

En joignant l'AFFESTIM\*, vous contribuez à :

- la promotion des carrières scientifiques auprès des jeunes filles;
- la promotion des mesures pour le maintien et l'avancement des femmes dans les carrières scientifiques;
- la promotion de l'activité scientifique et à la stimulation de la recherche sur les femmes en STIM;
- l'élargissement du bassin de personnel hautement qualifié en STIM;
- la participation et à la diffusion du savoir dans la francophonie.

\*Pour devenir membre, il faut être âgé de 18 et plus.



## **Connaissez-vous une personne qui serait intéressée à devenir membre ?**



Toute personne intéressée par la promotion des femmes dans les STIM peut devenir membre en explorant le code QR à la droite ou le lien suivant : [https://affestim.org/devenir\\_membre/](https://affestim.org/devenir_membre/)



## **VOUS VOULEZ FAIRE PARTIE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ?**

Vous souhaitez faire partie de notre conseil d'administration ? Nous recherchons des bénévoles qui ont développé une expertise pour la promotion de la participation, de la rétention et de l'avancement des femmes dans les domaines liés aux STIM.

Envoyez-nous un courriel à l'adresse suivante : [affestim@gmail.com](mailto:affestim@gmail.com)



# RENCONTREZ LES MEMBRES DE L'AFFESTIM

*Par Pauline Provencher*

**Accueillons, en 2023, deux professeures chercheuses au sein du Conseil d'administration de l'AFFESTIM.**

## AMINA YAGOUBI

Amina Yagoubi est sociologue et professionnelle de recherche affiliée à la Chaire de recherche du Canada sur l'équité numérique en éducation. Détentrice d'un Doctorat de sociologie, PhD. (UQAM), d'un DEA en sociologie (diplôme d'études approfondies, 3e cycle) obtenu à l'Université Paul Valéry III, Montpellier et d'un DEFA (Diplôme d'études fondamentales en architecture), École d'architecture du Languedoc-Roussillon (EALR), Montpellier, elle poursuit une recherche postdoctorale sur l'innovation numérique et technologique dans le vêtement-mode: les politique publiques en soutien à la création d'un écosystème d'affaires intersectorielles. Parallèlement, les recherches sociologiques sur l'innovation et la technologie l'amènent à se pencher sur les inégalités numériques et la fracture numérique chez les jeunes, dans le cadre d'une recherche action.



### ***Inclusion de la créativité et des arts au numérique***

Selon les résultats obtenus au cours de ses recherches, elle constate que la créativité demeure un pivot important pour y assurer davantage d'inclusion numérique. Le fait d'introduire la créativité ou les arts dans l'enseignement actuel du numérique ou la technologie, pourrait attirer les filles à s'inscrire dans des études technologiques. C'est pourquoi plusieurs études ont montré et démontré l'intérêt que suscitent les STEAM : sciences, technologies, ingénierie, arts, and mathématiques.





## ***Enjeux sociaux, culturels et environnementaux. Filles et femmes en STIM***

La sociologie s'avère une instigatrice de stratégies ayant des perspectives d'équité et d'inclusion. À la suite de ses recherches académiques, Amina Yagoubi a proposé un modèle d'équité numérique intitulé El'Tech visant la prise en compte de plusieurs éléments, tels que:

- l'empowerment : Viser une équité juridique, économique et sociale;
- le leadership : Viser un rayonnement des femmes en technologie et encourager le réseautage;
- les technologies : Viser une équité numérique et attirer les femmes dans les filières technologiques;
- l'entrepreneuriat : Viser une équité entrepreneuriale, en incluant par exemple, davantage de femmes dans les entreprises en démarrage (les start-up);
- la créativité : Viser et favoriser le développement de la créativité;
- les habilités : Viser le développement de savoir-faire et savoir-être en lien avec la culture numérique des femmes, en plus du développement d'un rapport émancipé à la technologie.

### ***Leadership***

Au cours de ses activités de recherche universitaire, elle a collaboré avec plusieurs femmes, ce qui a favorisé l'empowerment, permis de développer une multitude d'habilités et de susciter un leadership au féminin. Amina maintient vivants ses rêves éducatifs que sont le développement de l'enseignement des STIM pour les filles et par les filles, en y intégrant de la créativité et des arts. Les objectifs poursuivis consistent à inclure beaucoup de jeunes à ces enseignements et de rendre les STIM, à leurs yeux, davantage attrayantes et accessibles qu'auparavant.

### ***Associations professionnelles inspirantes et enrichissantes***

Plusieurs associations professionnelles en sociologie ont non seulement inspiré Amina Yagoubi mais elle s'y est investie, en tant que membre et conférencière. Elle mentionne:

- The Canadian Sociological Association (CSA)
- Association française de sociologie (AFS)
- Association internationale de sociologie (ISA)

### ***Membre du Conseil d'administration de l'AFFESTIM***

Devenir membre du CA de l'AFFESTIM est motivé par sa collaboration à une revue portant sur les femmes en technologie. Amina approche alors des membres de l'AFFESTIM et trouve que leurs objectifs poursuivis rejoignent ses préoccupations. En effet, sa recherche et son livre blanc sur les femmes en technologie, portent sur le clivage numérique genré, tout en se préoccupant de l'attrait des femmes envers et dans les STIM.

Merci Amina Yagoubi!



## DIANE GAUTHIER

Diane Gauthier est professeure de didactique à l'UQAC. Elle a œuvré pendant dix-neuf années en milieu scolaire, dont trois au Cégep et vingt-sept au niveau universitaire. Cette longue carrière en éducation comporte des assises solides : un Doctorat sur la modélisation en enseignement des sciences, une Maîtrise en enseignement des mathématiques au secondaire (difficultés), un Certificat en psychopédagogie et un B. Sc. en biologie.



### ***Engagement des femmes en STIM***

L'importance qu'elle accorde à l'engagement des femmes dans les STIM résulte du faible nombre d'étudiantes présentes dans les groupes de sciences auxquels elle appartenait. De plus, certains propos mentionnés par des collègues masculins l'ont fait réfléchir sur le rôle de la femme dans la société. Avec enthousiasme, Diane précise que la situation a tendance à s'améliorer, mais qu'un long chemin reste à parcourir. Les programmes de Sciences et de Technologies du milieu scolaire abordent de plus en plus des sujets qui prennent en considération des préoccupations de filles. Ce n'est pas terminé.

En tant que professeure, elle a consulté des recherches qui ont montré et démontré l'importance de développer des stratégies d'enseignement qui rejoignent les préoccupations des filles. Diane Gauthier pense, entre autres, au mémoire fort pertinent de Geneviève Allaire-Duquette sur l'enseignement de la physique au secondaire.

### ***Des modèles féminins***

Les membres de l'AFFESTIM sont, à ses yeux, des modèles féminins reconnus par leur détermination et leur ténacité inébranlable. Diane continue de nourrir et de développer des rêves éducatifs dont le respect des deux genres dans les propos du personnel enseignant, dans l'écriture des manuels scolaires, dans les enseignements et expériences en laboratoire, et dans les réalisations d'activités reliées à l'usage du numérique, etc. Plusieurs de ces actions ont été mises de l'avant, mais une vigilance continuelle s'impose et doit s'exercer encore aujourd'hui.

### ***Une Association dynamique***

L'une des Associations professionnelles auxquelles elle collabore activement est le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES), fondé en 1992, par l'Université Laval et la Centrale des syndicats du Québec. Lors de leurs rencontres, des femmes sont consultées et considérées. Ces femmes gèrent ce Centre très habilement, même s'il est mixte.



## **Membre de l'AFFESTIM**

Les raisons qui motivent sa participation aux activités de l'AFFESTIM consistent en la pertinence de ses membres, leur façon de s'investir et de s'engager. Diane y perçoit l'esprit de collaboration lors des discussions auxquelles elle a la chance de participer. Elle y trouve un lieu où, comme elle l'exprime, "On se sent soi-même".

Merci Diane Gauthier.

---

## **Nous accueillons également deux autres membres du conseil d'administration**

### **MARLÈNE CLISSON**

Professeure enseignante  
École de Technologie  
Supérieur



### **JENNIFER PETRELA**

Experte en mentorat  
inclusif  
Mentorat Québec



# PROMOTION, PRIX ET BOURSES

## REMISE DE LA BOURSE LOUISE-MICHEL-LAFORTUNE 2022

*Par Louise Lafortune*

La bourse d'engagement Louise-Michel-Lafortune de la fondation de l'UQTR (1 000\$) a été remise en février 2023 à Joany Rousseau-Bédard, étudiante à la maîtrise en sciences infirmières. Joany est passionnée par la recherche et est impliquée au sein de la communauté universitaire. En plus de siéger sur le Comité de programme de 2e cycle en sciences infirmières, Joany remet sur pied l'Association Étudiante des Cycles Supérieures en Sciences Infirmières (AECSSI) de l'UQTR, est élue présidente du Comité de bons soins aux animaux de l'UQTR et agit en tant qu'investigatrice du projet pilote de coopération internationale Sénégal 2023 (en partenariat avec Terre Sans Frontières). Elle fonde le projet pilote La Santé par le Jeu portant sur des enjeux de santé. Elle a su mobiliser plus d'une dizaine d'étudiants en sciences infirmières et des entreprises de la région à s'investir dans le projet. De surcroît, elle est l'unique membre infirmière du Comité Jeunesse de la Société de la Santé Vasculaire du Québec (SSVQ). Joany fait ainsi la promotion de l'expertise infirmière en matière de prévention primaire en santé vasculaire tout en poursuivant ses études.

## REMISE DE LA BOURSE LOUISE-MICHEL-LAFORTUNE 2023

*Par Louise Lafortune*

La bourse d'engagement Louise-Michel-Lafortune de la fondation de l'UQTR a été remise à Marie Beaulieu (1 000\$) et à Aurel St-Pierre (Alexia Lewis St-Pierre) (1 000\$) en février 2023.

Marie Beaulieu est étudiante à la maîtrise en sciences infirmières avec mémoire à l'UQTR. Son projet de recherche porte sur les liens de proximité en soutien à domicile (SAD) qui peuvent se créer, se développer et se maintenir dans la relation de soin entre la personne aidée à domicile et les intervenantes du réseau de la santé et des services sociaux qui prodiguent des soins à la maison.



Tout au long de ses études universitaires et de son parcours sur le marché du travail, elle a toujours été engagée auprès des personnes âgées. Depuis plus de six ans, en tant qu'infirmière clinicienne, elle œuvre auprès de ces personnes, atteintes d'un trouble neurocognitif majeur (TNM) de type Alzheimer ou autres maladies apparentées en ressources intermédiaire de type RPA. Marie a su manifester son expertise au sein de Conseils d'administration, tels que celui de l'AQG, de l'Appui pour les proches-aidants d'aînés de la région de Lanaudière, et de la Société Alzheimer de Lanaudière (SADL). Depuis mai 2023, elle siège au sein du conseil d'administration de l'Association Québécoise des Infirmières et Infirmiers en Gériatrie (AQIG). La portée sociale de son engagement constitue un prolongement entre sa thématique de recherche, ses implications para-professionnelles et ses engagements professionnels. Marie compte faire une différence positive dans la vie des personnes âgées qui sont sur sa route.

Axel St-Pierre concentre sa réflexion et sa recherche sur les codes vestimentaires qui sont discriminatoires, qui nuisent à la confiance en soi, qui ne respectent pas la dignité des jeunes en plus de les priver d'outils précieux en termes d'éducation à la sexualité. Dans son projet de recherche, Axel soutient que les finalités éducatives peuvent être soumises à l'analyse et à la discussion en sciences de l'éducation. Par sa recherche, Axel répond à la question de savoir comment l'école, en tant qu'institution éminemment sociale et socialisante, est susceptible de prendre en compte les expériences des élèves à l'égard de leurs choix vestimentaires, de façon éducative et éthique. Selon Axel, sa démarche revêt une pertinence sociale en tentant de montrer que la recherche en sciences de l'éducation a davantage à fournir l'occasion de construire des savoirs ancrés dans le vécu et l'expérience quotidienne des personnes qui vivent directement les enjeux et les problèmes sociaux, notamment ceux qui se rapportent aux inégalités de genre et à la question de la (re)production des violences à l'école. Axel veut mettre en lumière les contradictions entre les discours et les actes, entre les idéaux et les apprentissages concrets réalisés à l'école. Il s'agit de reconnaître à la fois la pluralité des rapports personnels aux choix des élèves, tout en clarifiant les enjeux éthiques et intergénérationnels qui caractérisent les débats contemporains. Devons-nous apprendre aux élèves à modifier leur apparence en fonction du regard masculin, qui peut s'avérer prédateur? Quelle vision de la civilité justifie d'imposer des restrictions vestimentaires et de priver les élèves de leur capacité à faire des choix autonomes? Comment leur apprendre à s'habiller selon les contextes et les décorums? Existe-t-il un décalage ou une incompréhension dans les conceptions des personnels scolaires, de la sexualité et des choix vestimentaires, notamment d'un point de vue générationnel? Axel désire contribuer à un débat de société pour que les jeunes se développent, apprennent et s'épanouissent.



## LE TRAVAIL DE MONIQUE FRIZE À L'HONNEUR

*Par Claire Deschênes*

Un portrait de Monique Frize, membre de l'AFFESTIM depuis ses débuts, a été publié dans le collectif « Faire connaissance - 100 ans de sciences en français » paru chez l'éditeur Cardinal, le 8 mai 2023. Cet ouvrage relate l'histoire de la recherche et des sciences en français, à travers des portraits de scientifiques qui y ont contribué. Il est préfacé par la conseillère scientifique en chef du Canada, Mona Nemmer, et par le scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion. Il répond aux questions ci-après : comment faisait-on de la recherche en 1923? Quelles traces les scientifiques ont laissées sur notre société et sur notre compréhension du monde ? Que retenir de 100 ans de sciences en français ? Et quelles perspectives peut-on entrevoir pour les savoirs scientifiques de demain ?

Le texte portant sur Monique Frize a été conçu à partir de ses archives personnelles par l'archiviste Marie Noël, de la bibliothèque de l'Université d'Ottawa. Intitulé, Ouvrir la voie aux femmes en sciences, il relate la carrière scientifique de Monique en génie biomédical, et son travail acharné pour la promotion et la rétention des femmes dans les domaines des sciences et du génie. Monique a été une pionnière. Elle a commencé par des études de baccalauréat en sciences appliquées à l'Université d'Ottawa, à une époque où la profession d'ingénieur était essentiellement masculine. Marie Noël écrit : « Plusieurs des initiatives de Monique Frize démontrent sa volonté de faire dialoguer les femmes, les organisations et différentes générations entre elles, pour un échange d'expériences et une meilleure reconnaissance de leur contribution dans ces domaines [des STIM] ».



Faire connaissance : 100 ans de sciences en français  
Crédit photo : Archambault



# LES ACTIVITÉS DE L'AFFESTIM

## COLLABORATION CANADA-CUBA

Par Louise Lafortune

L'AFFESTIM a poursuivi sa collaboration avec la professeure Vilma Páez Pérez, titulaire de la Chaire d'études canadiennes de l'Université de Holguín, par l'intermédiaire de Louise Lafortune, professeure invitée de cette université. Louise Lafortune et Claire Deschênes ont présenté le Manifeste à propos des femmes en STIM et ses versions espagnole et anglophone, lors des XVIe congrès Wefla et Secan, qui ont eu lieu du 15 avril au 5 mai 2022 à l'Université de Holguín, Cuba. Deux autres ouvrages, sous la direction de Louise Lafortune, Vilma Páez Pérez, Noëlle Solin, Marie-Cécille Guillot, Élise Ross-Nadié et Marybexy Calcerrada Gutiérrez, ont également été présentés à cette occasion : Femmes en situation professionnelle, expériences cubaines et canadiennes et sa version en espagnol. Ces recueils contiennent des textes de scientifiques cubaines et canadiennes, dont des membres de l'AFFESTIM : Noëlle Sorin, Léonie Mvumbi Mambu, Louise Lafortune et Claire Deschênes.

Pour faire suite à cette activité cubaine, un nouveau projet codirigé par Louise Lafortune et Vilma Páez Pérez a obtenu un financement de 14 000\$ du ministère des Relations internationales et francophonie du Québec, dans le cadre d'un programme spécifique Cuba-Québec.



Manifiesto sobre las mujeres en CTIM  
50 textos positivos y empoderantes  
Crédit photo : JFD Éditions



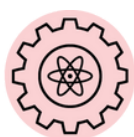
Les Fonds de recherche du Québec ont contribué à financer ce projet à hauteur de 10 000\$ et ont mené à produire près de 70 capsules vidéos d'une moyenne de deux minutes, en français et en espagnol (avec sous-titrages selon la langue parlée), sur des thèmes tels que la conciliation travail/famille/vie personnelle, les femmes en enseignement supérieur, le leadership des femmes, l'intersectionnalité et la violence faite aux femmes, l'émigration féminine à Cuba, les femmes en STIM, l'impact de la Covid-19 sur le travail des femmes, l'écriture inclusive, etc.

En plus des vidéos, le projet visait à organiser des événements, ce qui a été réalisé autant à Cuba, qu'au Québec. Un livre est aussi publié sous le titre : Pour l'équité des femmes Cuba-Québec : perspectives sociopédagogiques vers des changements (sous la direction de Louise Lafortune, Vilma Paez Pérez, Marie-Cécile Guillot, Maribexy Calcerrada, Marlène Clisson, Yaquelin Cruz, Noëlle Sorin, Leidiedis Gongora, Rosabel Medina). Ce livre contient des textes de 4 pages expliquant chaque contribution, une fiche pédagogique par vidéo et une proposition de séquence de vidéo par thématique. De l'AFFESTIM, Louise Lafortune, Anne Roy, Claire Deschênes, Amina Yagoubi, Jennifer Petrela, et Diane Gagné, fournissent leur expertise dans le projet.



C'est par cette collaboration que plusieurs capsules vidéos ont été filmées à l'UQTR, et d'autres à Cuba. La délégation canadienne à Cuba comprenait 16 personnes du Québec dont Louise Lafortune, Noëlle Sorin, Josée Gauthier de COLab, Hassi Guiberou, Lynda T Simard, Amina Yagoubi, Vincent Larivière (UdeM) et Claire Deschênes. Ces personnes ont également participé aux XVIIe congrès Wefla et Secan, qui a eu lieu du 25 au 28 avril 2023 dans un hôtel d'Holguín. Les capsules vidéo et le livre dans les deux langues seront lancés lors du 20e anniversaire de l'AFFESTIM le 6 mars 2024 à Montréal.

Notons que Vilma est venue au Québec du 22 octobre au 17 décembre 2023 afin de rencontrer les partenaires et participer à des activités d'échanges tels que des séminaires et des conférences.





## PÔLE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR SUR LES TRANSITIONS EN STIM

*Par Louise Lafortune*

L'AFFESTIM s'est investie dans le volet STIM (Science, Technologie, Ingénierie et Mathématiques) du COLab (innovation sociale et culture numérique), organisme à but non lucratif associé au Collège d'Alma, de juin 2022 à fin novembre 2023. Cet organisme est dirigé par Josée Gauthier, accompagnée de Diane Gauthier, Ève Langelier et Louise Lafortune qui font partie du comité de chantier regroupant des personnes de l'UQAC, des quatre cégeps et des quatre Centres des services scolaires de la région du Saguenay-Lac-St-Jean. Dans ce chantier un pôle régional met en place des conditions qui favorisent l'accès et la réussite des études supérieures, l'adaptation des parcours de formation et l'insertion socioprofessionnelle en STIM. L'un de ses projets porte sur l'innovation sociale et la culture numérique, incitant plus particulièrement les jeunes filles à choisir les STIM lors de la transition entre le secondaire et le cégep. L'AFFESTIM a offert le temps et l'expertise de ses membres pour générer l'information qui a servi à recueillir des idées d'activités pédagogiques et d'agir comme organisme consultant. Celles qui y ont participé sont : Camille Bérubé-Lepage, Donatille Mujawamariya, Anne-Marie-Laroche, Anne Roy et Claire Deschênes. Louise Lafortune y a contribué en faisant le lien entre L'AFFESTIM et le COLab. Les tâches ont consisté, par exemple, à commenter leurs documents, à participer à une revue commentée de la littérature et d'autres sources canadiennes récentes, puis à créer un recueil de fiches décrivant des activités pédagogiques récentes. Un montant a été versé à l'AFFESTIM, à titre d'organisme consultant pour ce projet: il servira à appuyer ses propres projets.

## PROJET CPMT (COMMISSION DES PARTENAIRES DU MARCHÉ DU TRAVAIL)

*Par Louise Lafortune*

Le projet du Laboratoire en études féministes de l'UQTR est conduit sur une année, de novembre 2022 à novembre 2023. Il est codirigé par la professeure Diane Gagné et la professeure émérite Louise Lafortune, toutes deux de l'UQTR. Ce projet de recherche qualitative s'inscrit dans la problématique de recrutement-attraction et de rétention de femmes ingénieures dans des domaines où elles représentent moins de 20-25%, notamment dans les domaines pétrolier et minier. Il consiste à documenter la réalité professionnelle de femmes ingénieures au moyen d'entrevues semi-dirigées. Le rapport final sera déposé en 2024. L'AFFESTIM, COLab et l'Accélérateur mentorale ont agi en tant qu'organismes consultants. Parmi les membres de l'AFFESTIM, Claire Deschênes, Duygu Kocaefe, Ève Langelier et Marlène Clisson ont aidé à l'organisation d'entrevues avec des étudiantes, des professeures et des personnes représentantes d'entreprises.



# LES ACTIVITÉS DES MEMBRES DE L'AFFESTIM

## MENTORAT QUÉBEC ET LES FEMMES EN STIM

*Par Jennifer Petrela*

Qui dit « mentorat » dit éveil, ambition, encouragement et évolution. C'est le constat de Mentorat Québec, qui, depuis sa fondation en 2022, promeut les bonnes pratiques mentoriales au Québec et en observe les bénéfices dans tous les domaines, dont ceux des STIM.

Par ailleurs, depuis 2019, l'Accélérateur Mentorat de Mentorat Québec a fait des femmes en STIM l'un de ses centres d'expertise. Financé par le Secrétariat de la condition féminine, l'Accélérateur multiple les activités pour positionner le mentorat comme outil pour attirer, retenir et valoriser des femmes. Son objectif ? Égaliser les chances, autant pour les femmes que pour des membres de groupes marginalisés.

Et il réussit. Prenons comme exemple le témoignage de Shalaleh Rismani, mentorée chez Mila, le centre de recherche en apprentissage automatique étant l'une des premières entreprises à faire appel à l'Accélérateur pour implanter un programme de mentorat inclusif.

« Le programme de mentorat a répondu à mes attentes et les a dépassées, surtout pendant la COVID-19 », remarque Shalaleh. « Ma mentore m'a aidée à m'adapter – elle m'a ouvert son réseau, m'a enseigné des techniques de gestion des tâches et m'a aidée à tirer le meilleur parti de la situation. »

« J'avais demandé une femme comme mentore », ajoute Shalaleh. « Souvent lors des congrès sur l'intelligence artificielle, je me trouvais la seule femme parmi des douzaines d'hommes. Ma mentore et moi n'avons jamais parlé explicitement d'équité, mais le fait de l'avoir comme modèle m'a rendue plus optimiste quant à mon propre avenir. »



On note que Shalaleh a demandé une femme comme mentore. Parmi les pratiques mentoriales que prône l'Accélérateur, il est justement question d'offrir aux personnes mentorées la possibilité de préciser leur préférence de certaines caractéristiques chez leur futur mentor ou mentore, dont le genre.

Cela étant dit, Sura Ali, qui a travaillé comme ingénieure dans l'industrie pétrolière pendant 12 ans, note une évolution dans la posture mentorale des hommes et des femmes dans son domaine.

« Lorsque j'ai commencé à travailler en 2005, j'étais l'une des dix femmes d'un groupe de cent personnes, et j'ai découvert que les femmes ingénieures étaient de meilleures mentores, » explique Ali. « Elles n'insistaient pas à ce que je choisisse entre ma famille et mon travail. Elles fonctionnaient plutôt aux résultats : en autant que je réalisais mes cibles, elles me laissaient la latitude de travailler quand et où je voulais. Mais à l'époque, c'était rare. C'est par ailleurs l'une des raisons pour lesquelles j'ai quitté l'industrie. »

« Aujourd'hui, par contre, je vois mon mari encadrer des jeunes dans le génie et il est très bon, autant avec les hommes qu'avec les femmes. C'est peut-être parce qu'il joue le même rôle que moi dans notre famille qui se développe ; c'est peut-être parce que les jeunes ont de plus grandes attentes en matière d'égalité des genres. Mon mari donne à son entourage le même soutien inconditionnel et la même marge de manœuvre que mes premières mentores m'ont donnés. Nos collègues hommes de notre âge font de même. »

## L'offre de service de l'Accélérateur mentorale

- Conférences et ateliers pour des entreprises, associations et congrès
- Articles et balados sur les meilleures pratiques en mentorat féminin, le mentorat pour neutraliser les micro-agressions, l'art et la science du jumelage mentorale, etc.
- La série Explorations du mentorat inclusif : des webinaires sur le mentorat pour les femmes en politique, le mentorat pour nouvelles arrivantes, etc.
- Capsules vidéo sur les meilleures pratiques en mentorat inclusif, dont la série « Bon / mauvais mentor.e »

Le Parcours d'accompagnement dans l'implantation d'un programme de mentorat inclusif



## QUI EST L'AUTRICE DU LIVRE « LE DROIT AU FROID » ?

*Par Pauline Provencher*

Je ne vous dirai pas tout! Seulement un petit peu! Plonger dans la nature, la comprendre et la vivre passionnément dans le froid, pourrait être la devise de Sheila Watt-Cloutier, militante environnementaliste, digne descendante du peuple Inuit.

Je l'ai rencontrée en 2019, au Salon du livre de Montréal, après son entrevue à Radio-Canada. Pour la première fois, j'entendais parler des polluants organiques persistants (POPs), tels que les Biphényles polychlorés (BPCs). « Plus le climat est chaud, plus les POPs sont susceptibles de s'évaporer, ce qui favorise leur transport par les courants aériens », écrit-elle (Watt-Cloutier, 2019, p. 161). Cette conviction motivera sa lutte contre le réchauffement climatique dans l'Arctique pendant plus de deux décennies.

Sheila est née en 1953, à Fort Chimo, devenu Kuujuuaq (Nunavik), dans un environnement contaminé par les activités du Sud. Très tôt, elle milite pour que les droits sociaux, économiques et culturels de sa communauté soient respectés. Elle répétera à satiété que la survie des villages du Nord dépend du froid, de la neige et de la glace. Il lui faut alors travailler à éliminer les POPs, sinon les réduire. C'est cette mission qui l'incite à s'engager auprès du Conseil circumpolaire Inuit, jusqu'à le présider (2002-2006). Sa conscience environnementale et son talent de leader influenceront les instances politiques internationales à agir envers tous les humains de la Planète.

Sheila Watt-Cloutier est chaleureuse, inspirante et joviale. Elle raconte ses aventures en traîneau à chiens pendant son enfance; on l'imagine assise sur la glace pour la pêche au bord de la rivière Koksoak. Elle incarne l'héritage de sa grand-mère et de sa mère, femmes de talents, monoparentales indépendantes, célibataires épanouies qui ont influencé sa vie et sont devenues ses modèles. Comme elles, Sheila se sent libre dans ses opinions. Elle conserve encore aujourd'hui, leur calme et leur réserve.



Le droit au froid  
Crédit photo : Les libraires



C'est l'ennui qui a encerclé son cœur et son esprit, quand elle a dû s'éloigner d'elles, à la demande du Gouvernement fédéral, et poursuivre sa scolarité à Blanche, en Nouvelle-Écosse et au Manitoba. N'en pouvant plus, Sheila est revenue vivre dans sa Communauté à 18 ans. Elle communique « son enfance de neige et de glace » (Watt-Cloutier, 2019, p. 50) en trois langues : l'Inuktitut, l'anglais et le français. Son parcours administratif en éducation à la Commission scolaire Kativik à Dorval et dans la Société Makivik (1995) reflète sa capacité de réflexion et de concentration sur les enjeux des quatorze communautés du Nunavik, face à leur avenir.

C'est une Citoyenne de la Terre, une femme de tête et de cœur qui consacre sa vie à protéger sa culture et l'environnement. Sheila a été en nomination, avec Albert Arnold Gore pour le prix Nobel de la paix en 2007. Elle est récipiendaire du prestigieux Prix Sophie norvégien, du Prix Rachel-Carson, de Norvège, Lauréate du Prix Champions de la Terre des Nations unies (Watt-Cloutier, s. d.) et Officière de l'Ordre du Canada (Watt-Cloutier, 2019).

Le droit au froid est un bouquin fascinant de 356 pages et je le recommande fortement. Quelle autrice engagée! L'ouvrage réserve des surprises, et des connaissances du monde Inuit, notre Premier Peuple.

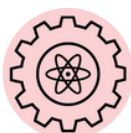
C'est la vie de Sheila et de sa passion!



Sheila Watt-Cloutier  
Crédit photo : Speakers Spotlight

#### Références

Watt-Cloutier, Sheila (2019). *Le droit au froid*, Les Éditions Écosociété, Montréal.  
Watt-Cloutier, Sheila (s. d.). Awarded 2015. Right Livelihood. <https://rightlivelihood.org/>



## ARTICLE PUBLIÉ DANS LA REVUE SPECTRE : ÉVALUATION D'UNE FORMATION POUR DES PRATIQUES ENSEIGNANTES ÉQUITABLES EN STIM

*Par Anne Roy*

### **Introduction**

Deux ans après qu'un projet de formation Promoscience soit terminé, un sondage a été réalisé afin de connaître l'impact de ce projet sur les pratiques enseignantes en STIM. À la suite de ce sondage, un article a été publié dans la revue Spectre portant sur les résultats de ce dernier par Anne Roy, Louise Lafortune, Jade Brodeur et Ève Langelier. Ce texte présente une synthèse de cet article. Pour ce faire, la problématique, le cadre conceptuel et la méthodologie sont d'abord abordés brièvement et ensuite les résultats du sondage sont présentés.

### **Problématique**

Pour encourager un enseignement relié aux domaines des STIM plus équitable vis-à-vis les filles, un projet de formation a été mené auprès de 25 personnes enseignantes du secondaire et du Cegep provenant du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario en préconisant une équité sociopédagogique[1] pour la réussite de tous les élèves dans ces domaines. Ce projet s'est déroulé sur six semestres scolaires entre septembre 2016 et décembre 2019 en excluant les semestres d'été.

### **Cadre conceptuel**

Le concept d'équité sociopédagogique et l'approche didactique et philosophique ont servi de cadre d'analyse pour évaluer les pratiques enseignantes des personnes participant au projet. En résumé, le concept d'équité sociopédagogique considère les élèves, filles et garçons comme étant des êtres humains à part entière au-delà de la dimension scolaire. Quant à l'approche didactique et philosophique, elle a permis aux personnes participantes de réaliser virtuellement de manière asynchrone des discussions pédagogiques à visée philosophique à propos de leurs pratiques pédagogiques menées dans leurs cours de sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.

### **Méthodologie du sondage**

Comme outils méthodologiques, nous avons utilisé un sondage comportant dix questions et une entrevue individuelle semi-dirigée réalisée par Zoom. Par le sondage, nous visons à déterminer les idées, stratégies ou adaptations conservées dans les pratiques enseignantes à la suite de la formation tandis que par l'entrevue nous cherchions à approfondir les réponses obtenues par le sondage. Huit personnes ayant suivi la formation ont répondu au sondage, et trois d'entre elles ont participé à l'entrevue. Leurs disciplines respectives consistaient en l'informatique et le génie électrique au cégep ainsi qu'en mathématiques et sciences au secondaire. L'analyse de contenu a servi à faire émerger la signification des énoncés du sondage et des entrevues.



## Résultats

Les résultats nous ont permis d'identifier en quatre catégories les facilités et les difficultés des personnes participantes.

### **Catégorie 1 : Perceptions positives de la qualité de la formation reçue en lien avec l'équité sociopédagogique**

Dans cette catégorie, la plupart des personnes participantes ont conservé une perception positive de la formation favorisant l'équité sociopédagogique. Celle-ci se manifeste par : 1) un plus grand réflexe à utiliser des stratégies pédagogiques d'équité en classe ou à revoir ses propres pratiques; 2) une meilleure prise de conscience de ce qu'est un préjugé dans différents actes pédagogiques, et ce, en ayant une meilleure compréhension du vocabulaire lié à l'équité sociopédagogique; 3) une plus grande disposition à discuter entre collègues à propos des stéréotypes véhiculés sur la réussite des élèves; à cet égard, des personnes participantes disent avoir appris à exprimer leur point de vue.

### **Catégorie 2 : Stratégies pédagogiques utilisées qui favorisent l'équité sociopédagogique**

Dans cette catégorie, 50 % des personnes ont répondu avoir fait des transformations ou des adaptations dans leurs pratiques enseignantes pour intervenir de manière davantage équitable. À cet effet, quatre stratégies ont été identifiées. Les voici : 1) donner des exemples adaptés pour l'inclusion de tous les élèves; 2) utiliser une pédagogie réflexive et métacognitive en questionnant leurs interprétations des façons de faire de leurs élèves lorsqu'elles sont différentes des leurs ou en portant un regard sur l'influence de leurs pratiques pédagogiques sur leurs élèves; 3) avoir recours à une communication inclusive (écrite et orale) en utilisant un langage épïcène dans leurs cours lorsqu'il y a une mixité dans le groupe; 4) considérer des élèves comme des personnes à part entière lorsque le personnel enseignant a les mêmes élèves ou que les classes sont moins nombreuses.

### **Catégorie 3 : Difficultés liées à l'intégration des stratégies sociopédagogiques dans les domaines des STIM**

Dans la troisième catégorie, nous retrouvons des difficultés liées à l'intégration de stratégies pédagogiques comme la lourdeur de la tâche enseignante, le manque de temps et, pour certains groupes en technique de génie mécanique, l'exclusivité masculine rend plus difficile l'intégration de stratégies porteuses d'équité sociopédagogique.

### **Catégorie 4 : Entraves à l'équité sociopédagogique**

Dans la quatrième catégorie, nous identifions malheureusement quatre entraves à l'équité sociopédagogique, qui se manifestent comme suit : 1) généraliser de manière abusive la qualité de l'apprentissage des filles et des garçons; 2) véhiculer un discours, à savoir que tous les élèves issus de l'immigration sont de moins bons élèves; 3) croire que l'âge peut nuire aux compétences réflexives des élèves; 4) présumer que les filles se sentent toujours moins bonnes que les garçons dans les domaines des STIM.



## Conclusion

Or, la formation a permis de conscientiser plusieurs personnes participantes à une pratique enseignante dans une perspective d'équité sociopédagogique. Néanmoins, à la suite de la formation, des personnes participantes trouvent encore difficile d'intégrer dans leur pratique, des stratégies sociopédagogiques d'équité, surtout dans des disciplines techniques liées aux STIM. Enfin, cela montre l'importance de poursuivre des formations sur l'équité sociopédagogique auprès du personnel enseignant du secondaire et du collégial.

[1] Pour en savoir plus sur l'équité sociopédagogique, consulter Lafortune (2006; 2019).



Revue Spectre, volume 52, numéro 2, février 2023  
Crédit photo : AESTQ

Consultez l'article en ligne : <https://www.aestq.org/fr/evaluation-d-une>



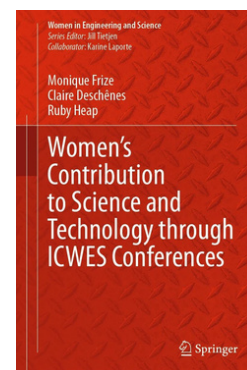


# DES NOUVELLES DE NOS PARTENAIRES

*De l'Institut canadien pour les femmes en ingénierie et en sciences*

## **Women's Contribution to Science and Technology through ICWES Conferences**

DOI [10.1007/978-3-031-33800-7](https://doi.org/10.1007/978-3-031-33800-7)



Cet ouvrage est paru chez Springer en décembre 2023, dans la série Women in Science and Engineering. Les autrices sont : Monique Frize, Claire Deschênes, Ruby Heap, avec la participation de Karine Laporte. Il relate la contribution des femmes aux ST par le biais des Conférences multidisciplinaires ICWES (International Conference of Women Engineers and Scientists). Ces conférences ont lieu tous les trois ans depuis 1964. Couvrant la période de 1964 à 2002, plus de 6 000 femmes scientifiques et ingénieures, de 56 pays différents, ont présenté plus de 1 000 articles scientifiques, symposiums et tables rondes.

On y relate tout d'abord comment, à une époque où il y avait peu de femmes ingénieures et scientifiques, un groupe de femmes a organisé une première conférence à New York, en juin 1964. Par la suite, ces conférences ont eu lieu aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Italie, en Pologne, en France, en Inde, en Côte d'Ivoire, en Hongrie, au Japon, au Canada et en Corée. Les femmes scientifiques et ingénieures y ont présenté leurs réalisations scientifiques, de discuter ensemble de la manière d'attirer davantage de femmes dans les STIM, de faire le pont avec les études féministes sur le sujet. Bref de réseauter.

Les autrices y présentent les organisatrices et les organisations d'accueil des conférences ainsi que les réunions des comités de continuité. Elles résument le contenu scientifique des présentations lors des conférences, ainsi que le contenu portant sur les femmes ou qui est de nature féministe. Ces conférences furent le prélude à la création de la société canadienne à but non lucratif INWES (International Network for Women in Engineering and Sciences), et l'Institut canadien pour les femmes en ingénierie et en sciences (CIWES-ICFIS). La publication contient de nombreux témoignages de participantes.

Notons que la base de données d'ICWES a été numérisée et est disponible aux Archives canadiennes des femmes en STIM, à la Bibliothèque de l'Université d'Ottawa, pour faciliter de futures recherches.

Ce livre confirme l'existence d'un regard féminin sur les STIM, notamment dans les sciences de la vie. Il témoigne de l'évolution dans le temps des dialogues Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest de ces scientifiques, et des défis qui s'y rattachent.



# LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE

« JE LIBÈRE MA PAROLE - UNE TRACE POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES »

Par Claire Deschênes

Il s'agit d'un ouvrage dont Jeanne d'Arc Gaudet est l'autrice; il a été publié aux Éditions de la Francophonie le 5 juin 2023. L'autrice est membre de l'AFFESTIM depuis ses débuts, est maintenant retraitée, et demeure active. Jeanne d'Arc a été professeure et chercheuse en éducation, syndicaliste, féministe, militante publique... Cette œuvre est née pendant la pandémie : « Le premier jour de mon confinement, je m'assois devant mon ordinateur et je commence à taper... ».

Son texte est un récit autobiographique en deux volets, qui vient combler une partie du quasi vide sur l'histoire des femmes acadiennes. Elle y relate en premier des anecdotes sur sa vie personnelle et professionnelle, puis complète le livre dans un 2e volet où elle partage ses réflexions sur des enjeux tirés de son expérience professionnelle, notamment sur le genre, et sur le droit des minorités linguistiques. Jeanne d'Arc Gaudet est une femme de conviction, imprégnée de son identité d'Acadienne, de femme, et de francophone. Elle a vécu son enfance au sein d'une famille nombreuse où elle a reçu une éducation familiale genrée. Loin de la freiner, elle n'a jamais eu peur des défis. Son récit autobiographique revient sur des moments heureux, comme une rencontre amoureuse inattendue à cinquante-trois ans, et sur quelques épisodes houleux, dont une controverse médiatisée au moment où elle présidait la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, de 2014 à 2016.

Jeanne d'Arc a vécu son enfance au bord de la mer, face du détroit de Northumberland où elle retourne régulièrement. En lisant son livre, on l'imagine facilement installée sur le bord du golf, d'où elle nous entretient d'engagement, d'équité, d'égalité et de justice sociale. Son récit s'inspire du voyage en mer, des jolies brises de beau temps, des tempêtes, et enfin des horizons apaisants comme un soleil couchant.

Jeanne d'Arc dit elle-même n'avoir jamais perdu le cap. Sa publication en est la preuve. Elle nous offre un cadeau précieux, que nous soyons jeunes ou moins jeunes.

Disponible en librairie, vous pouvez aussi vous le procurer sur le site Web des Éditions de la Francophonie, ainsi que sur l'[AN Boutique](https://www.anboutique.ca/.../biogra.../je-libere-ma-parole/) en cliquant sur le lien suivant: <https://www.anboutique.ca/.../biogra.../je-libere-ma-parole/>



Je libère ma parole  
Crédit photo : Les Éditions de la francophonie



## « LA FACTURE NUMÉRIQUE GENRÉE »

Par Amina Yagoubi

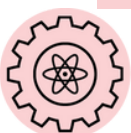
Son nouveau Livre blanc (2023) « La fracture numérique genrée » se présente en deux parties: (1) « Portraits de femmes en tech » et (2) « Écosystème de la médiation numérique du Québec. Des ateliers pour les filles ». Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une recherche collaborative avec le Printemps numérique pour son projet Jeunesse Qc 2030. La chercheuse s'intéresse à la différence d'usage et de culture numériques entre les filles et les garçons. Dans son précédent rapport, elle enregistre des inégalités numériques basées sur le genre « Culture et inégalités numériques. La question des usages chez les jeunes en situation de vulnérabilité au Québec » (Yagoubi, 2020).

« Portraits de femmes en tech » propose une variété de trajectoires de femmes en STIM analysées sous la loupe du Modèle féminin d'inclusion numérique : EL'TECH (Empowerment, Leadership, Technologies, Entrepreneuriat, Créativité, Habilités) publié dans le Manifeste à propos des femmes en STIM (2022). Il ressort que la créativité est un élément central. Trouver du sens à sa carrière en STIM tout en adoptant une démarche créative, est un leitmotiv qui amène plusieurs des femmes à se surpasser. Les témoignages recueillis et cités mettent en lumière, que malgré des défis rencontrés, il est possible de travailler dans les domaines technologiques en mettant à l'honneur sa créativité, que ce soit dans ses aspirations, dans ses apprentissages ou dans l'exploration de nouvelles technologies. Par exemple, une artiste multidisciplinaire confie : « J'ai toujours été intéressée par la musique et la technologie, mais surtout la technologie utilisée dans un aspect artistique. ». Une consultante en cybersécurité témoigne : « [La créativité m'aide à] trouver des solutions innovantes à des problèmes courants, au travail ». Les autres qualités sont également essentielles, le leadership, l'esprit entrepreneurial, mais aussi l'empowerment, etc. Ces parcours riches de femmes en tech montrent à quel point il est important de valoriser la diversité des trajectoires tout en favorisant l'expression de la créativité et des aspirations.

La seconde partie du Livre blanc : « Écosystème de la médiation numérique du Québec. Des ateliers pour les filles » brosse le portrait de l'écosystème de la médiation numérique parascolaire au Québec. Yagoubi a recueilli le témoignage d'organismes clés engagés dans l'éducation au numérique des jeunes, et particulièrement des jeunes filles. Elle a mis l'accent sur l'importance de l'apprentissage numérique par la créativité (art numérique, design, etc.), soit par les STIAM (sciences, technologies, ingénierie, arts et mathématique). Tout au long de cette seconde partie, elle présente des recommandations pour une meilleure inclusion des femmes en tech afin de démystifier les barrières qui empêcheraient les jeunes filles de faire une carrière, soit dans un domaine technologique, soit en intégrant les technologies.

### Références

- Yagoubi, Amina (2022). La fracture numérique genrée [Livre blanc]. Composé de «Portraits de femmes en tech » [Partie I] suivi de « Écosystème de la médiation numérique du Québec. Des ateliers pour les filles » [Partie II], éd. Printemps numérique. <https://www.printempsnumerique.ca/veille/etude/livre-blanc-la-fracture-numerique-genree/>
- Yagoubi, Amina (2022). Pour un modèle féminin d'inclusion numérique. In Manifeste à propos des femmes en STIM, 23, p. 88-90. [https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa\\_no\\_site=6840](https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=6840)
- Yagoubi, Amina (2020) Culture et inégalités numériques. La question des usages chez les jeunes en situation de vulnérabilité au Québec. Printemps numérique. Lien : [https://www.printempsnumerique.ca/veille/etude/culture-et-inegalites-numeriques-usages-chez-les-jeunes-au-quebec/#gf\\_3](https://www.printempsnumerique.ca/veille/etude/culture-et-inegalites-numeriques-usages-chez-les-jeunes-au-quebec/#gf_3)



# NOUVELLES DES MEMBRES

## CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AFFESTIM

*Par Claire Deschênes*

En juin 2022, lors de l'AGA, Diane Gauthier, professeure et directrice du département des sciences de l'éducation à l'Université du Québec à Chicoutimi, et Amina Yagoubi, chercheuse postdoctorale à l'UQAM en sciences de l'éducation, joignent le Conseil d'administration de l'AFFESTIM en tant qu'administratrices, portant ainsi son nombre à 12. Louise Lafortune, Duygu Kocaeefe, Donatille Mujawamariya et Claire Deschênes ont renouvelé leur mandat d'administratrice pour 3 ans.

Durant l'année 2023, se joignent au conseil d'administration Jennifer Petrela, gestionnaire de l'Accélérateur de programmes de mentorat féminin pour secteurs à prédominance masculine (l'Accélérateur mentorat), et Marlène Clisson, professeure enseignante au département des enseignements généraux de l'École de technologie supérieure. Leurs nominations ont été entérinées formellement à l'AGA de 2023. Valérie Bilodeau devient trésorière en remplacement d'Ève Langelier, Duygu Kocaeefe demeure secrétaire de notre association jusqu'à août 2023, suivie d'Anne Roy, et Claire Deschênes poursuit sa présidence.



## RENCONTRE ENTRE CLAIRE DESCHÊNES ET LES BOURSIÈRES DU GRAND CONCOURS DE BOURSES POSTDOCTORALES CLAIRE-DESCHÊNES

*Par Claire Deschênes*

En 2019, la faculté de génie de l'Université de Sherbrooke remettait un doctorat d'honneur en génie à Claire Deschênes, et lançait du même souffle le Grand Concours de bourses postdoctorales Claire-Deschênes. Ce concours a pour objectif d'encourager la formation postdoctorale de femmes qui deviendront, par la suite, professeures en génie à l'Université de Sherbrooke.

Le 8 mars 2023, à Sherbrooke, Claire rencontrait cinq récipiendaires déjà en poste et une boursière qui terminait son postdoctorat. Elle a commenté ses expériences personnelles et professionnelles, et les défis et enjeux qu'elle a rencontrés dans son milieu compétitif et parfois sexiste. Ces sujets ont incité les récipiendaires à partager leurs propres expériences et tisser des liens entre elles. Ce fut l'occasion d'échanges particulièrement riches et chaleureux entre ces jeunes femmes, qui sont à diverses étapes de leur jeune carrière et de leur vie familiale. Lors de cette journée, Claire a remis des attestations encadrées aux six récipiendaires, en présence de nombreuses personnes, dont leurs familles, Ève Langelier et son équipe, le doyen de la faculté de génie Jean Proulx, Nathalie Roy, vice-doyenne à la formation et à l'EDI de la faculté de génie et le vice-recteur Patrick Doucet. Cette cérémonie conviviale a fourni l'occasion de souligner publiquement l'accomplissement des boursières et de les féliciter.

Claire Deschênes a compris lors de cette rencontre jusqu'à quel point ces jeunes femmes représentent l'avenir et l'espoir, en tant que femmes scientifiques certes, mais aussi pour soutenir, à leur tour, avec leurs compétences scientifiques innovantes, les développements dans les domaines comme l'énergie renouvelable, l'environnement et les soins de santé à la population.

<https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/details/49814>

<https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/recherche/milieu-inclusif-bienveillant/details/46718>

<https://www.usherbrooke.ca/3it/fr/actualites/nouvelles/details/49069>



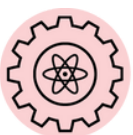
Dans l'ordre habituel :

Audrey Anne Blanchet, coordonnatrice EDI, Ilaria Rubino, génie biotechnologique, Wen Ma, génie chimique, Leyla Amiri, génie mécanique, Adina Penchea, génie robotique, Claire Deschênes, Vanessa Di Battista, génie civil, Gwenaëlle Hamon, génie électrique, Pre Nathalie Roy, vice-doyenne à la formation et à l'EDI, et Pre Eve Langelier, titulaire de la Chaire pour les femmes en sciences et en génie (Qc).



# L'AFFESTIM FÊTE SES 20 ANS AVEC UN ÉVÉNEMENT SPÉCIAL À MONTRÉAL !

Le 29 mai 2024, l'AFFESTIM fêtera son 20e anniversaire avec un événement au Bar Rosemont, 2440 boul. Rosemont, Montréal. Joignez-vous à nous dès 15h30 pour rencontrer des membres, fêter le lancement de plusieurs livres et assister à un panel lors duquel trois jeunes femmes partageront avec nous leurs perspectives sur la place des femmes en STIM et leurs réflexions quant à l'avenir.



# REMERCIEMENTS

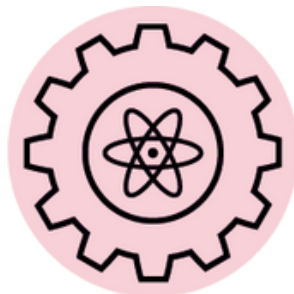
Nous remercions les membres individuels, institutionnels, collaboratrices et collaborateurs sans qui l’AFFESTIM ne saurait mener à bien sa mission sociale, au cœur du développement de l’économie du savoir.

## *Contactez-nous !*

Université de Sherbrooke, Département de génie mécanique,  
a/s Eve Langelier  
2500, boul. Université, Sherbrooke (Québec), J1K 2R1, Canada  
Tél. : 1 (819) 821-8000 poste 62998  
[www.affestim.org](http://www.affestim.org)

Directrice à la rédaction : Claire Deschênes  
Révision linguistique : Pauline Provencher  
Mise en page : Janelle Fournier

Nous souhaitons remercier chaleureusement toutes les rédactrices et tous les rédacteurs. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser des omissions ou des imprécisions.



**AFFESTIM**

ASSOCIATION DE LA FRANCOPHONIE  
À PROPOS DES FEMMES EN STIM